



LA FORMATION RELIGIEUSE COMMENCE PAR LA PRIÈRE

Le mot "enfant" se traduit en latin "*infans*", mot qui désigne "*celui qui ne sait pas encore parler*". Il est bien évident que le tout-petit ne va pas prononcer des prières... Mais il est déjà capable de "capter" le "divin" ! C'est ce qui se passe dans la prière, qui n'est pas "formulation de prières", mais *vie de relation personnelle avec Dieu*.

"En enseignant à l'enfant l'art de la prière, vous lui donnez ses premières notions religieuses fondamentales. Il s'agit donc de lui apprendre à prier, nullement de lui faire réciter des prières.

C'est la prière qui crée ses premiers contacts avec Dieu et le met sans retard sous l'action du Saint-Esprit. Leur apprendre à prier, c'est le moyen de leur donner une foi vivante."

(Mgr CHEVROT, curé de paroisse - La foi de l'enfant et sa formation eucharistique.

Mais avec des bébés de 2-3 mois... que peut-on faire ?

La réponse est simple.

C'est en voyant ses parents prier que le tout-petit apprend à prier.

Au tout début de sa vie, que ce soit avant ou après la naissance, le tout-petit ne fait qu'UN avec sa mère : d'elle il reçoit tout, pour sa croissance physique, sa vie affective. Pourquoi n'en recevrait-il pas aussi son alimentation spirituelle ?

Ce sera, tout simplement, la prière de sa maman : le tout-petit s'en imprègne, l'absorbe tout autant que le lait dont elle le nourrit.

« Jusqu'à ce que le tout-petit atteigne sa troisième année, la vie s'écoule ainsi pour lui. Il n'a pas encore de vie autonome. Il est dans un état d'entière dépendance vis-à-vis de ses parents, de l'ensemble de la famille. »

Jeanne Marie DINGEON : Père et Mère à l'image de Dieu)

La formation religieuse d'un tout-petit commence donc, pour les parents, tout simplement en l'associant à leur prière :

« L'essentiel, avant même qu'il ne soit en âge de prier lui-même, est qu'il voie prier, qu'il entende prier et aussi qu'il sente certains silences : des silences qui dans notre prière évoquent la Présence de Dieu mieux que n'importe quelle parole. » *(J-M DINGEON, id)*





Que la maman ("*sur ses genoux des mamans*") fasse partager à son petit sa propre vie intérieure. Si elle vit habituellement en présence de Dieu, elle entraînera naturellement, comme par osmose, son tout-petit à vivre, lui aussi, à vivre sous le regard de Dieu, à faire monter vers Lui des élans d'amour et de louange. L'enfant s'imprègne de cette vie intérieure de sa maman.

C'est tout ce que le tout-petit est en mesure de recevoir maintenant : c'est tout ce qu'il faut lui donner. L'en priver serait un grand dommage !

Ainsi se préparent les fondations de la vie spirituelle d'un tout-petit.

Œuvre de longue haleine, qui demande beaucoup de patience... Ne cherchons pas des résultats immédiats ! Il faut quelquefois plusieurs années avant de percevoir dans l'âme d'un petit les fruits de cette première formation.

